

*Ontario.* — Une législation a été passée obligeant tout hôpital subventionné par le gouvernement à recevoir les tuberculeux.

Une législation aidant les sanatoria locaux a précipité le mouvement de construction de ces établissements dans les villes de Hamilton, Ottawa, London, Ste-Catherine, Kingston, Brantford, etc.

A Ottawa, un philanthrope souscrit 50 milles piastres pour un sanatorium. La ville de Toronto possède quatre dispensaires anti-tuberculeux.

La municipalité de Brantford où l'on construit un hôpital d'isolement a souscrit 75 pour cent et le conseil du comté de Brant 25 pour cent du coût d'entretien.

Que dit de Québec le même rapport?

“ Pendant l'année une première campagne pour obtenir des fonds afin d'ouvrir un sanatorium à Mont Sinaï pour les Hébreux à Ste-Agathe; ouverture d'un nouveau sanatorium Laurentien aussi à Ste-Agathe; promesse de 100 mille piastres d'un citoyen de Montréal pour les cas avancés.

L'Institut Royal Edouard continue son splendide travail, le refuge de Grâce Dart pourvoit d'une façon limitée aux cas avancés.

L'Institut Bruchesi fait rapport que beaucoup de travail a été fait.

Le dispensaire de Québec, le preventorium de Ste-Agathe et le sanatorium du Lac Edouard complètent l'équipement de la lutte présente.

D'où il faut conclure, que Québec est loin en arrière des provinces sœurs de la confédération.

De fait qu'avons-nous? Des institutions privées faiblement subventionnées, et où le pauvre ne peut atteindre.

Nous n'avons pas un seul hôpital d'isolement pour le pauvre, celui qui fournit le contingent le plus nombreux et le plus intéressant à la peste blanche.